



Parc national de
l'Île-du-Prince-Édouard

ÉCO Nouvelles

Projets de restauration et de conservation ÉCOlogique
au parc national de l'Île-du-Prince-Édouard

Août 2015

Projets en cours

- Reboisement de la forêt acadienne
- Aire de fréquentation diurne et terrain de camping collectif de Brackley
- Boisé de Cavendish
- Réduire notre empreinte écologique
- Île Robinsons
- Sentier Balsam Hollow

Projets terminés

- Plantation d'arbres avec le groupe de protection du bassin versant Friends of Covehead and Brackley Bay
- Observation de l'aster du Saint Laurent
- Restauration de l'ancien tracé de la route et de la dune de la flèche de sable de Cavendish
- Ruisseau Balsam Hollow et point d'évacuation du lac Dalvay



Parcs
Canada

Parks
Canada



PLAN
DE CONSERVATION
NATIONAL

Canada

Je suis heureuse de présenter ÉCO

Nouvelles, une publication qui donne un aperçu des projets de restauration et de conservation écologique menés au parc national de l'Île-du-Prince-Édouard et qui décrit les progrès réalisés dans le cadre de ces initiatives.

Grâce à de tels projets, Parcs Canada appuie le Plan de conservation national et prend des mesures concrètes pour conserver les terres et l'eau du Canada, restaurer les écosystèmes du Canada et rapprocher les Canadiens de la nature.

Comme vous le constaterez dans ce bulletin d'information, notre gouvernement déploie beaucoup d'efforts pour protéger et rétablir la santé écologique du parc national de l'Île-du-Prince-Édouard. En réduisant « l'empreinte humaine » et en restaurant des éléments des trois principaux écosystèmes du parc, Parcs Canada s'emploie à assurer l'intégrité écologique de cet endroit précieux

au profit des générations actuelles et futures. La création de nouvelles possibilités d'expérience du visiteur à faible impact encouragera les Canadiens à se rapprocher de la nature.

Ces projets ont fourni des occasions extraordinaires de mobiliser des intervenants et des partenaires en vue de leur coopération dans le cadre d'initiatives de conservation et de restauration dans le parc.

Notre gouvernement est un chef de file en matière de restauration et de conservation écologique des parcs nationaux et je suis fière de l'excellent travail que le personnel, la collectivité et les partenaires ont accompli pour rétablir la santé écologique du parc national de l'Île-du-Prince-Édouard.

**L'honorable Gail Shea, C.P., députée
Ministre des Pêches et des
Océans et ministre régionale
pour l'Île-du-Prince-Édouard**

Le parc national de l'Île du Prince Édouard

est un lieu magnifique où on trouve, entre autres, des falaises rouges spectaculaires, des dunes majestueuses et des cours d'eau d'une grande pureté. Le paysage du parc renferme de nombreux témoins de son histoire, qui racontent son évolution au fil des siècles, voire des millénaires, et les répercussions des phénomènes naturels et des activités humaines. Dans certains secteurs du parc, toutefois, il est évident que le milieu naturel a besoin d'être restauré.

La restauration a pour but d'améliorer le milieu dans lequel vivent les plantes et les animaux qui sont présents dans le parc. Dans cette optique, nos actions sont essentiellement axées sur les milieux d'eau douce et sur les écosystèmes forestiers et côtiers (on a déjà commencé à enlever les infrastructures en divers endroits pour réduire notre empreinte écologique dans le parc). La restauration contribue au Plan de conservation national du Canada, car elle comprend des mesures concrètes

pour restaurer nos écosystèmes et favoriser la conservation des terres et des plans d'eau du Canada.

Il n'est pas facile de trouver le juste équilibre entre les services proposés aux visiteurs et le maintien de l'habitat des plantes et des animaux dans le meilleur état possible. La recherche de ce juste équilibre est au cœur même du mandat de Parcs Canada et de nos actions en tant qu'intendants de ce précieux paysage canadien.

Je vous invite à prendre connaissance de ces projets et d'autres initiatives, en consultant la rubrique « Quoi de neuf » de notre site Web à l'adresse www.pc.gc.ca/pei ou en communiquant avec nous, par téléphone au 902-566-7050 ou par courriel à nripe.peinp@pc.gc.ca.

**Karen Jans
Directrice d'unité de gestion
Parc national de l'Île du Prince Édouard
Agence Parcs Canada**

PROJETS LIÉS AUX ÉCOSYSTÈMES D'EAU DOUCE

Ruisseau Balsam Hollow et point d'évacuation du lac Dalvay

Un ponceau est une structure qui permet à l'eau de passer sous une route, un chemin de fer, un sentier ou tout autre obstacle semblable. Enfoui de façon à être entouré de terre, le ponceau est généralement constitué d'une buse ou conduite, qui peut être en béton armé, en acier galvanisé ou en plastique, entre autres matières. Les ponceaux qui ne jouent pas bien leur rôle peuvent poser des problèmes de continuité du milieu aquatique pour les poissons. Autrement dit, ils peuvent rendre difficiles les déplacements des poissons dans nos cours d'eau s'ils ne sont pas conçus ou construits correctement, et constituent un sérieux problème pour la santé du milieu aquatique dans lequel ils se trouvent. Trois ponceaux ont attiré l'attention.



*Ponceau amélioré installé au
ruisseau Balsam Hollow*

Hollow entravaient le passage des poissons. Le premier, situé près d'un sentier inutilisé, a tout simplement été enlevé. La solution concernant le second a été plus difficile à trouver en raison de la forte pente du terrain. Le nouveau ponceau a dû être équipé de cloisons – l'équivalent aquatique des ralentisseurs présents sur certaines voies de

circulation – destinées à ralentir le débit de l'eau pour permettre aux poissons de toutes tailles de remonter le cours d'eau. Après l'installation du ponceau, les écologistes de Parcs Canada ont marqué des ombles de fontaine et les ont relâchés en aval. Peu après, une partie des ombles marqués ont été observés en amont, signe du bon fonctionnement du ponceau. En même temps, les écologistes ont observé des poissons mesurant entre 60 et 160 mm de longueur, signe évident que même les plus petits poissons pouvaient remonter le courant.

Lorsque le tronçon de la Promenade du Golfe situé à Dalvay a été refait, en 2011, Parcs Canada a remplacé le ponceau de 70 mètres situé au point d'évacuation du lac Dalvay. Le nouveau système comprend un ponceau segmenté ayant un bassin en son milieu, qui laisse les poissons passer sans encombre quel que soit le niveau de l'eau et qui leur permet de faire une « pause » sur leur trajet entre le lac et la mer. Dans le cadre de la surveillance écologique, on a relevé des prises record d'anguilles dans le lac Dalvay lors de la période d'échantillonnage de 2014 : 17 anguilles ont été capturées contre un maximum de 8 jusqu'alors, soit plus du double. Des éperlans arc en ciel ont également été observés pour la première fois, tant dans le « bassin de repos » du ponceau qu'en amont.

Pour en savoir davantage, consultez
www.pc.gc.ca/eau-fraiche-ipe

PROJETS LIÉS À L'ÉCOSYSTÈME FORESTIER

Reboisement de la forêt acadienne

La forêt acadienne, qui se caractérise par un mélange de feuillus et de conifères, dont l'érable à sucre, le bouleau jaune, le hêtre à grandes feuilles, la pruche du Canada, le pin blanc et l'épinette rouge, est présente dans les Provinces maritimes et ailleurs dans l'Est du Canada. Les actuelles forêts de l'Île du Prince Édouard se trouvent sur des terres qui ont été autrefois déboisées pour la pratique de l'agriculture. Après la création du parc, en 1937, ce sont les forêts d'épinettes blanches qui ont fini par dominer le paysage des secteurs boisés du parc. Nos plans de reboisement visent à préparer le terrain pour des forêts plus saines, composées d'essences variées à tous les stades de croissance, ainsi que d'arbustes et de petites plantes et de mousses sur le sol.

Les 1 200 hectares de forêt du parc national de l'Île du Prince Édouard seront un jour un exemple typique de la forêt acadienne indigène. Il s'agit d'une entreprise d'envergure, dont les résultats ne seront pas visibles cette année ou l'an prochain, mais dans plusieurs décennies. Un plan a été élaboré et on s'emploie à définir précisément les priorités. En attendant, les travaux qui visent cet objectif à long terme ont déjà commencé le long des sentiers Farmlands et Bubbling Springs. On a réalisé, sur

de petites surfaces, des coupes pouvant simuler le résultat de perturbations naturelles de petite envergure. On prévoit à l'automne 2015, planter des essences représentatives de la forêt acadienne qui sont peu présentes dans le paysage, comme l'érable à sucre et le bouleau jaune, autrefois des essences dominantes de cette forêt.

Pour en savoir davantage, consultez www.pc.gc.ca/foret-acadienne-ipe

Plantation d'arbres avec le groupe de protection du bassin versant Friends of Covehead and Brackley Bay

En collaboration avec Parcs Canada, les membres de Friends of Covehead-Brackley Bay, un groupe de protection du bassin versant, ont planté des arbres dans les aires de coupes par bandes effectuées dans la forêt d'épinettes près du sentier Farmlands, au parc national de l'Île-du-Prince-Édouard. Tout comme des perturbations naturelles de petite envergure, les coupes réalisées créent des ouvertures dans le couvert forestier, favorisant l'installation de conditions de température et d'humidité propices à la croissance de l'essence désirée.

Le groupe de protection du bassin versant a planté 5 000 semis d'essences typiques de la forêt acadienne qui n'étaient pas très présentes, voire carrément absentes, comme le pin blanc, la pruche du Canada, le bouleau jaune, le chêne



Vue aérienne des coupes par bandes dans la forêt d'épinettes

rouge, l'épinette rouge et l'érable à sucre. Cette opération favorisera la diversité des essences et la santé globale de la forêt. La réussite de cette initiative pourrait inciter Parcs Canada et les Friends of Covehead and Brackley à collaborer à de futurs projets.

Pour en savoir davantage, consultez www.pc.gc.ca/plantation-arbres-ipe

Sentier Balsam Hollow

Le sentier Balsam Hollow, un des deux sentiers du site patrimonial Green Gables, se trouve derrière la maison aux pignons verts. Très prisé des visiteurs pour ses pittoresques petits chemins sinueux qui franchissent un ruisseau et traversent la forêt mature qui le borde, le sentier Balsam Hollow englobe le Chemin des amoureux, un des lieux qui ont marqué l'enfance de Lucy Maud Montgomery, et que l'auteure a rendu célèbre dans son roman *Anne of Green Gables*.

Le nombre de ponts sur le sentier a toutefois accru l'érosion du sol et l'envasement du cours d'eau, deux phénomènes qu'est venu aggraver le piétinement accidentel des plantes situées sur les berges du ruisseau. Par ailleurs, la proximité entre le sentier et le terrain de golf Green Gables était aussi

une source d'inquiétude. En 2014, le tracé du sentier a été modifié et éloigné du ruisseau et des limites du terrain de golf, six ponts ont été enlevés et un nouvel escalier a été construit près de la fin du sentier. Le plan de reboisement prévu sera axé sur la plantation d'essences typiques de la forêt acadienne et d'arbustes rivulaires près du ruisseau et du sentier.



Le sentier modifié n'a rien perdu de sa beauté et de son mystère, mais les changements qui y ont été apportés favorisent la protection des végétaux et des animaux qui y vivent. Les visiteurs ont toujours des ponts à traverser, des paysages forestiers à découvrir et une expérience des plus agréables à vivre.

Pour en savoir davantage, consultez www.pc.gc.ca/balsam-hollow-ipe

Aire de fréquentation diurne et terrain de camping collectif de Brackley

Au cours des dernières années, cette aire a connu une baisse de fréquentation. On s'inquiète également des systèmes d'évacuation des eaux usées et de leurs répercussions possibles sur les dunes toutes proches. C'est pourquoi cette zone a été choisie comme zone de reboisement. Les activités de camping collectif ont été déplacées au terrain de camping de Stanhope, le terrain de tennis a été fermé et, sur une grande partie de l'aire de fréquentation diurne, on a laissé la nature reprendre ses droits. Nous ferons tout notre possible pour accueillir les groupes (qui avaient déjà utilisé le secteur pour des activités) ailleurs dans le parc. Les travaux de restauration et de reboisement devraient commencer en 2015.

Pour en savoir davantage, consultez www.pc.gc.ca/zones-groupe-ipe



Panneau à l'entrée de sentier Balsam Hollow

Boisé de Cavendish

Le boisé de Cavendish a été intégré au parc national de l'Île du Prince Édouard en 2005. Depuis, on a enlevé les bâtiments et les infrastructures de l'ancien parc d'attractions, et aménagé des sentiers de cyclisme et de randonnée pour créer un réseau élargi de sentiers dans le secteur de Cavendish. On a également construit des toilettes. Les visiteurs ont été invités à venir, notamment pour pique niquer dans un cadre naturel digne d'un parc.

Nous espérons maintenant ramener les étangs artificiels à un état naturel, et redonner à la forêt la diversité qu'elle avait autrefois, tout en améliorant l'offre liée à l'expérience du visiteur. On élaborera, à l'automne 2015, un plan exhaustif destiné à guider la restauration et la création de cette oasis naturelle située au cœur de la localité bouillonnante



de Cavendish. Parmi les possibilités étudiées, citons une nouvelle infrastructure à faible impact écologique, comprenant des aires de pique nique et de repos, des sentiers supplémentaires et des éléments favorisant la découverte par les visiteurs comme des panneaux d'interprétation ou des expositions, par exemple.

À l'automne dernier, nous vous avons demandé de nous dire comment le boisé de Cavendish pourrait être un espace plus écologique. Plus de 140 résidents et entreprises de la localité et membres intéressés de la grande région nous ont répondu. Les réponses ont été analysées et les gens ont dit en grande majorité qu'ils aimeraient: *...des sentiers avec des installations de pique nique axées sur les familles et une bonne signalisation faisant appel à des matériaux naturels, dans un cadre naturel...*

Pour en savoir davantage, consultez www.pc.gc.ca/boise-cavendish



Réduire notre empreinte écologique

L'enlèvement des

infrastructures est un aspect important de la restauration de l'intégrité écologique dans le parc national de l'Île du Prince Édouard. Nous avons déjà entamé le processus en plusieurs endroits, afin de réduire globalement notre empreinte écologique dans le parc. Dans le cadre de cette opération, soixante cinq bâtiments ont été choisis pour une évaluation par le personnel de Parcs Canada, qui en a évalué l'utilité, l'état et la valeur historique, ainsi que l'éventuelle présence de contaminants à proximité. Cette analyse a mené à la conclusion que tous ces bâtiments devaient être enlevés. En 2014, vingt sept ont été démolis. Ils n'étaient pas utilisés et étaient détériorés ou contenaient des matières dangereuses. Dans la plupart des cas, la démolition a été simple : le bâtiment a été abattu et les matériaux enlevés conformément aux règlements, et de la terre végétale a été apportée sur l'emplacement.



▲ *Machinerie lourde sur le site des travaux*
Prêt pour le reboisement ▼

Le reboisement de ces endroits devrait commencer en 2015 et sera axé sur la plantation d'essences typiques de la forêt acadienne, une autre mesure qui contribuera à notre objectif de restauration de la forêt dans le parc national de l'Île du Prince Édouard.

Pour en savoir davantage, consultez www.pc.gc.ca/empreinte-ipe

Île Robinsons

Lieu d'importantes découvertes archéologiques et emplacement d'un terrain de camping autrefois très fréquenté, l'île Robinsons a été restaurée pour faire place à un lieu de découverte et d'exploration de la nature. Toute l'infrastructure liée à l'ancien terrain de camping a été enlevée. À la place, nous avons créé un réseau de sentiers polyvalents à l'intention des familles jeunes et actives. Le sentier de six kilomètres, à boucles intercalées, emmènera les visiteurs tout autour de l'île Robinsons, et comprendra des points d'accès à la plage et des points d'observation équipés de lunettes d'observation. Pour les plus aventureux, il existe en bordure du sentier principal une série de bifurcations de vélo de montagne, construites avec l'aide de l'International Mountain Biking Association et de

Cycling PEI. Des panneaux d'interprétation interactifs seront installés en juin 2015 pour aider les visiteurs à mieux s'approprier le patrimoine naturel et culturel de ce lieu exceptionnel.

Le plan de reboisement de l'ancien terrain de camping sera axé sur les essences propres à la forêt acadienne, et particulièrement celles qui sont très peu présentes dans le paysage comme l'érable à sucre, le bouleau jaune et la pruche du Canada.

Pour en savoir davantage, consultez www.pc.gc.ca/ile-robinsons-ipe



PROJETS LIÉS À L'ÉCOSYSTÈME CÔTIER

Restauration de l'ancien tracé de la route et de la dune de la flèche de sable de Cavendish

Il était indispensable de supprimer la route pour restaurer la santé écologique du marais salé qu'elle traversait. La route a été enlevée avec précaution, étape par étape, et une surveillance a été exercée sur la zone environnante pour évaluer l'impact des travaux sur l'écosystème. En 2014, on a planté, sur l'emplacement de la route, de jeunes arbres et arbustes indigènes qui ont bien poussé malgré un été chaud et sec.



Des mesures ont été prises également pour stabiliser les dunes de sable voisines. Ainsi, on a placé, dans les creux de dune, des pins sylvestres qu'on avait retirés d'autres secteurs du parc dans le cadre du programme de lutte contre les espèces envahissantes, afin de retenir le sable et de favoriser le rétablissement de la structure et du rôle de la dune. On a planté des ammophiles élevées en pépinière à côté des pins sylvestres pour favoriser le maintien en place des dunes en formation.

Pour en savoir davantage, consultez www.pc.gc.ca/restauration-cavendish-ipe



Opération plantation sur le chemin de la flèche de Cavendish



▲ *Transplantation manuelle d'ammophiles*



Bénévoles travaillant à la restauration des dunes





Observation de l'aster du Saint Laurent

L'aster du Saint Laurent figure sur la liste des espèces menacées depuis 2004. C'est une petite plante annuelle qui pousse dans les milieux à forte salinité comme les bords des marais salés et des lagunes situées derrière les dunes. Cette plante rare, autrefois présente en sept endroits de l'Île du Prince Édouard, n'a été observée récemment qu'à Blooming Point, dans le parc national. Signe encourageant : cinq plants ont été trouvés en 2014 au point d'évacuation de l'étang Campbell, où la plante n'avait pas été observée depuis 2009.

En partenariat avec l'Université de l'Île du Prince Édouard, une étude de faisabilité a été menée pour voir s'il était possible de transplanter des pousses d'aster du Saint Laurent élevées en serre dans l'habitat naturel à Blooming Point. L'observation continue des résultats permet de constater que les pousses transplantées survivent et se reproduisent dans le milieu. On ne sait toutefois pas si cette technique permettra de viabiliser la population à

long terme. Parcs Canada continue de chercher l'aster du Saint Laurent dans les lieux où il poussait autrefois et dans ceux où on le trouve aujourd'hui.

Pour en savoir davantage, consultez www.pc.gc.ca/aster-saint-laurent-ipe

